

FIGARO SCOPE

Dans un très bel espace, avec lumières et sons très bien dosés, costumes seyants, Agathe Alexis dirige à la perfection ses camarades. Elle est fascinante, comme est époustouflante Yveline Hamon. La grande silhouette d'Hervé Van der Meulen donne à Ludwig sa force et sa vulnérabilité. **On rit énormément malgré les horreurs échangées ! Et le désespoir.**

Armelle Héliot

l'Humanité

De fulgurantes diatribes contre la médecine, le théâtre, la musique, la peinture et tout le toutim. Bernhard ne peut être autrement servi, dans cette sorte de rire noir dont il est le prophète inspiré à nul autre pareil.

Jean-Pierre Leonardini

L'OBS

Agathe Alexis qui signe la mise en scène et incarne Ritter est excellente. Hervé Van der Meulen aussi. Permis à nous de saluer en premier lieu Yveline Hamon (Dene), immense talent scandaleusement méconnu.

Jacques Nerson

Politis

Une excellente vision du *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard.

Cette pièce a été plusieurs fois jouée en France, mais sans doute avec une mise en évidence moindre du contexte, du cadre dépassé de ce monde en survie ? La méchanceté n'est un plat de choix que si l'on sait, comme ici, ne pas en rester à la bravade et à la surface. Gilles Costaz

VALEURS ACTUELLES

Magistral

Thomas Bernhard est un auteur qui ne souffre pas la médiocrité. On peut même dire, d'une certaine façon, qu'il ne supporte que les comédiens de génie. Avec Agathe Alexis, Yveline Hamon et Hervé van der Meulen, il est bien servi. (...) **Ce spectacle est à découvrir d'urgence si on a soif de rareté et que l'on hait la paresse intellectuelle.** Dans le contexte actuel du rire facile, c'est un ovni. Jean-Luc Jeener



Dans le rôle de Wittgenstein, Hervé Van der Meulen est impressionnant. Il porte admirablement la langue de Thomas Bernard, ses formules lapidaires, sa rage inextinguible, ses contradictions assumées. Ses deux partenaires, Agathe Alexis et Yveline Hamon, sont tout aussi remarquables. Yveline Hamon incarne Dene, la soeur aînée, qui échange son tablier pour un joli collier afin d'honorer son frère, qui résiste autant qu'elle le peut à ses attaques et finit par s'effondrer, en avalant les profiteroles ! Elle est à la fois un peu ridicule, mais pas

dupe du rôle qu'elle assume, être celle qui met de la gaïté, ce qui est tout de même mission impossible avec son frère ! Agathe Alexis est Ritter, la cadette, plus critique, qui s'évade en jouant du piano ou en buvant un peu plus que de raison du vin du Rhin. **Courez voir la pièce, c'est un cocktail magnifique du meilleur de Thomas Bernard avec ses sarcasmes, ses révoltes, ses haines mais aussi son humour caustique. On rit un peu nerveusement, mais on rit !**

Micheline Rousselet

A FICHA PARIS-EUROPE

Une brillante performance des trois acteurs du spectacle, qu'Agathe Alexis a mis en scène dans le rythme parfait d'une partition musicale.



En vases communicants rythmant ce jeu infernal, entre jeu de massacre et illusion théâtrale, Yveline Hamon, superbe, campe l'aînée obsédée par le cérémonial domestique qui masque ses failles sous l'allure d'une reine - mère aussi infantilissante que rigoriste, face à Agathe Alexis, magnifique entre provocation et désenchantement. Au centre, arbitre et maître du jeu, Hervé Van der Meulen livre une prestation ébouriffante en bouffon infantile alternant plaintes, vitupérations et cocasseries entre deux bris d'assiettes qui ne sauraient entamer la richesse de la vaisselle familiale. Et demain sera un autre et même jour. MM

Le Monde.fr

Ne ratez pas ce déjeuner chez Wittgenstein, particulièrement énergétique, véritable capsule euphorisante pour tous ceux qui rechignent parfois à s'asseoir à table en famille. Cela peut vous inspirer si jamais vous osez vous donner vous-même en spectacle ! Evelyne Trân



Les comédiens Agathe Alexis, Yveline Hamon et Hervé Van Der Meulen sont impressionnants dans leur interprétation qui frise l'excellence. Du très beau travail ! La mise en scène adroite d'Agathe Alexis dessine ces retrouvailles d'un caustique élégant et ravageur avec des regards, des silences, des éclats d'impulsivité et des relations tendues d'une précision au cordeau. Un spectacle cruel et drôle, servant la langue de Thomas Bernhard d'une très belle façon. Incontournable moment de théâtre dont la reprise est amplement justifiée. À voir sans hésiter.

Frédéric Perez



La montée en puissance de la haine est admirablement exprimée par le texte, bien sûr, mais aussi par la mise en scène d'Agathe Alexis : légères touches successives, hypocrisie des relations, petites piques subtiles contrebalancées par de soudains élans de tendresse ou par des fous rires...

Le spectateur est constamment surpris par cette inconstance des personnalités où génie et dérision se confondent. L'humour est toujours présent, un humour noir et grinçant qui s'applique pourtant à notre société contemporaine.

Eleonore de Dampierre



La metteuse en scène, dans le rôle de Ritter la soeur cadette, est d'ailleurs incroyablement renversante et provocante, tout comme la soeur aînée incarnée par Yveline Hamon. Enfin, Hervé van der Meulen qui incarne le rôle de Ludwig, grand enfant complètement fou est pourtant chef d'orchestre de la situation. Dans ce huis clos infernal, la satire n'a pas de limite et la cocasserie des échanges fraternels est à mourir de rire. L'art du théâtre tant décrié par le logicien est à son sommet.



Encore faut-il que les comédiens ne ratent aucune des intentions de l'auteur et s'emparent de ses textes avec le ton que ces derniers exigent: une férocité joyeuse. C'est le cas ici dans cette mise en scène signée Agathe Alexis, qui joue aussi, très bien d'ailleurs, une des sœurs, l'autre étant très finement défendue par Yveline Hamon. Quant au frère, il est interprété par Hervé Van Der Mullen. Tour à tour enfantin, colérique, pathétique, odieux, haineux, clownesque même, dans ses pires imprécations, le comédien ne laisse rien échapper de la complexité de son personnage. Et en plus, même quand, sous la proie d'une rage incontrôlée, il s'étouffe en ingurgitant des profiteroles (scène d'une drôlerie indescriptible) sa diction reste parfaite. **Du grand art.**

Dominique Poncet



Quand le repas dominical - un régal bourgeois par excellence - vire au cauchemar. A voir absolument!



Les trois comédiens, Yveline Hamon, Agathe Alexis et Hervé Van Der Meulen exécutent leur partition avec un tel brio qu'on serait tenté d'assurer aux interprètes en herbe, aujourd'hui en si grand nombre, qu'ils peuvent tirer de leur jeu si parfaitement rythmé un véritable enseignement.



Les dialogues sont féroces, les trois personnages sont cruels envers les autres. Agathe Alexis a mis en scène rigoureusement ce drame bourgeois, elle n'a pas flanché devant la vaisselle cassée et fait jouer de la musique appropriée. Comme actrice, elle donne un peu dans la

fantaisie, alors que les deux autres personnages sont parfaits dans leurs rôles ; Yveline Hamon en maitresse de maison bousculée et Hervé Van Der Meulen excellent en fou lucide et manipulateur.

Jacques Portes



C'est une agonie superbe, au rire cruel et délectable à laquelle nous invite Thomas Bernhard et Agathe Alexis. C'est aussi un moment de pur régal pour ceux qui apprécient les passes d'armes brillantes de comédiens. Car l'habileté des trois interprètes, leur travail et toute l'intelligence de jeu qu'ils déploient nous fait absorber le verbe de Thomas Bernhard, son rire de démiurge et sa pensée comme s'il s'agissait d'évidences, en toute clarté. Et puis surtout, Yveline Hamon, Hervé Van der Meulen et Agathe Alexis parviennent à faire surgir, de cette histoire où les liens familiaux se déchirent, l'émotion qu'on n'attend pas : sous une petite phrase, un rire lâché presque par hasard, un regard qui se perd, on est saisi, touché et par moment, bouleversé profondément.

Bruno Fougnières



Pour le public venu en toute connaissance de cause, c'est un pur régal car la pièce est âpre, féroce et drôle, ce à un stade de jubilation extrême et pour tout dire, à ne surtout pas laisser passer !

Simone Alexandre